Vœux du Conseil Municipal
et du Maire 6 janvier 2024
Discours de Monique Giraud-Lazzari

Monsieur le Conseiller départemental
Monsieur le Président de la CCPP
Mesdames et Messieurs élu·es des communes voisines et amies
Mesdames et Messieurs les élu·es de Coaraze
Chers Coaraziens , chères Coaraziennes
Cher·es ami·es

Bonsoir et merci d'être venu ce soir à Coaraze et en "présentiel".

Mot nouveau depuis la COVID, qui veut dire : je t'embrasse, je te serre la main, je te regarde dans les yeux, je te tape sur l'épaule, je te parle et tu m'écoutes, je communique réellement avec toi.

Mais cela prend du temps.

Et dans la société dans laquelle nous courrons à corps perdu, dans laquelle les écrans brouillent les images des autres, cela devient exceptionnel.

Notre bilan de "deux tiers de mandat" (2020-2023) est à l'ordre du jour de cette soirée, mais avant de mettre l'accent sur notre travail et nos résultats - évidents et encourageants - mon équipe et moi-même vous présentons nos vœux pour cette nouvelle année 2024.

Des vœux les plus chaleureux pour vos familles, pour vous-même, pour vos amis et les personnes que vous aimez, pour nous toutes et tous ici.

Il est simple de souhaiter la bonne année dans un cercle de proximité, mais lorsque le cercle s'agrandit, qu'il prend la dimension du monde dans lequel nous vivons, faire des vœux de bonheur pour cette année qui nous attend, relève de la haute voltige.

Avoir un vif souhait, un vif désir de voir se réaliser quelque chose pourrait relever de l'impossible ou du vœux pieux !

L'année 2023 restera une année difficile, marquée par des crises simultanées de plus en plus intenses et rapprochées : pandémie, guerres, évènements climatiques extrêmes, inflation, cyber-attaques et une IA très perturbatrices, dé-mondialisation en cours jouant en défaveur de l'emploi loin de chez nous mais qui ne règle pas non plus l'emploi chez nous, inégalités économiques aggravées, système financier instable, paix sans avenir, prospérité loin dernière nous et, pour finir ou commencer, un autoritarisme et un extrémisme idéologique en marche.

Ces crises créent un sacré désordre un peu partout, mais ne sont pas une fatalité.

À trop faire l'autruche depuis longtemps, sortir la tête du sable devient un challenge de plus en plus complexe.

Comment résoudre un nœud complexe de crises distinctes, mais indémêlables, donc graves ?

Hausse de la faim dans le monde, du nombre de migrants dans l'obligation de se déplacer pour survivre, hausse de la violation des droits de l'Homme et de la Femme, manifestations de plus en plus violentes.

Le système des gouvernements qui fonctionnait jusqu' à présent semble dérailler et mettre en danger les démocraties libérales. C'est un engrenage infernal.

Alors, quel souhait, quel désir, quelle volonté, quelle demande, quelle ambition peut-on avoir pour 2024 ?

Cet espoir de changement radical, positif, que l'on peut se souhaiter est très dépendant de la gestion de nos dirigeants au niveau national, européen et international. Donc pas pour cette année nouvelle.

Oui, je suis en train de vous saper le moral, car j'ai des doutes sur les meilleurs vœux d'un avenir radieux pour les générations futures.

Je veux citer ici cette phrase des "vœux intranquilles" de la militante écologiste Camille Étienne ; *« [...] Je vous souhaite de ne pas attendre le grand soir pour faire advenir les petits matins courageux [...] »*

https://www.mediapart.fr/journal/politique/311223/les-voeux-intranquilles-de-camille-etienne

Restent nos engagements, notre volonté d'agir sur le terrain, sur la proximité comme beaucoup d'autres le font.

Mais ces actions ne font pas la une des journaux. Pas assez dramatiques !

Elle est là, notre réserve de rêve, de revendication, de résolution.

Avant de conclure, je voudrais vous conter une anecdote.

Pendant les fêtes, dans la *Halle des géants* à Toulouse, un animateur a passé à peu près une demi-heure à faire fonctionner une énorme machine infernale, bruyante, maladroite qu'il réglait toutes les minutes pour tartiner du Nutella sur une tranche de pain de mie. Travail illusoire, inutile, illogique, risible. Et que d'efforts derrière tout ça. Mais quel symbole !

Je me suis dit : voilà où nous en sommes.

Alors, il me reste un souyhait pour 2024 ; **l'humour avant tout**, humour grinçant parfois, mais humour. Un humour agrémenté du bon sens que la plupart d'entre nous avons ici, sur le terrain, et qui est un énorme potentiel d'action.

Un humour qui en appel à notre Humanité, à l'ouverture à l'autre, au respect et à la solidarité.

« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal, mais par ceux qui regardent et ne font rien. » disait Einstein.

Un humour qui ambitionne une prise de conscience à notre niveau sur le fait que nous sommes les garants d'une sagesse politique, les acteurs d'une vie sociale voulue et adaptée, les initiateurs d'un mode de vie que l'on a décidé ici dans la mesure du possible.

Un humour qui rêve de sauvegarder une liberté sans cesse attaquée, une communication sans cesse faussée.

Un humour qui joue le tampon entre la raison et la folie et, comme dit l'humoriste Christophe Alévêque : *« Quand la cocotte minute est à deux doigts de péter, l'humoriste est là pour appuyer sur la soupape et faire baisser la pression ».*

Un humour salvateur, qui peut nous sortir de l'absurdité des atrocités de la guerre, de la dangerosité des réseaux sociaux, de la déshumanisation des hommes contraints par la religion, par les dictatures, par le mal de vivre.

Quelles ambitions pour 2024 pour notre petit coin de paradis, mais qui n'est pas exclu du marasme ambiant ?

Un meilleur service public, adapté à notre monde rural, que ce soit dans les transports, ou dans la santé ;

La renaissance - très attendue - d'un commerce de proximité qui redonnera au village son image d'accueil et de services mis de côté par force ;

Une continuité, tellement apaisante et joyeuse, pour les animations organisées par les bénévoles des multiples associations de qui font la force de ce village ;

Bien sûr, la pérennisation de la ressource en eau potable (qui est sur la bonne voie) ;

Une participation citoyenne toujours plus importante qui est la base d'une entente entre les administré·es et leurs élu·es ;

Et beaucoup d'humour qui peut réparer les vivants, ou au moins les éclairer.

Et, comme me l'a écrit Lilli Dota : *« Il faut affirmer sans cesse que rien n'est fini, que tout commence »* (citation tiré du film de Robert Guediguian "Et la fête continue !"

Enfin, puisque je suis dans les citations, ces vœux de Victor Hugo : ***« Tenter, braver, persister, persévérer, être fidèle à soi-même, prendre corps à corps le destin, étonner la catastrophe par le peu de peur qu'elle nous fait, tantôt affronter la puissance injuste, tantôt insulter la victoire ivre, tenir bon, tenir tête ; voilà l'exemple dont les peuples ont besoin, et la lumière qui les électrise »***.

Voilà ce que je vous souhaite !

Monique Giraud-Lazzari
maire de Coaraze